

Pèlerinage sur les pas du Christ

« A bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes » (He 1,1)



RELATIONS AVEC LE JUDAÏSME

Partir en pèlerinage



- ❑ Partir en pèlerinage, c'est entreprendre un déplacement physique.
- ❑ C'est se donner la disponibilité pour un déplacement spirituel, pour une démarche de conversion.



« *Ne rentrez pas chez vous comme avant* »

- ❑ Dans le cas d'un pèlerinage en Terre sainte, la rencontre avec le judaïsme fait partie de la démarche de conversion.
- ❑ Le pèlerin trouve là l'occasion de découvrir et de faire sien le nouveau regard de l'Eglise sur le judaïsme et les juifs.

« *Quiconque rencontre le Jésus-Christ rencontre le judaïsme* »

- Jean Paul II, 1980

Partir en pèlerinage



Google licences creative commons

On ne peut pas faire l'économie d'Israël dans l'économie du Salut.

Nos journées commencent chaque matin par le Cantique de Zacharie (Lc 1) à l'office de Laudes :

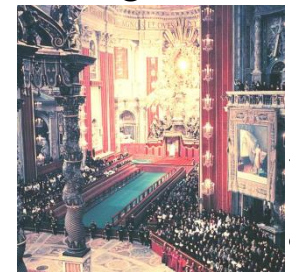
« Béni soit le seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple... »

et se concluent lors des Complies par le cantique de Siméon (Lc 2) :

« Lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël (Lc 2)... »

Le nouveau regard de l'Eglise sur le judaïsme depuis Vatican II

- ❑ Nous venons de très loin : la société française a connu de forts courants d'antisémitisme dès la fin du XIXème siècle. Hélas des chrétiens y ont parfois tenu un rôle déterminant.
- ❑ Mais quelque chose d'essentiel s'est joué au moment de Vatican II.
- ❑ Des pionniers avaient préparé le chemin à la suite de la prise de conscience suscitée par la Shoah.
 - ❑ En 1947, les propositions de Jules Isaac présentées à la conférence de Seelisberg réunissant 70 personnalités juives et chrétiennes débouchent sur les dix points qui serviront plus tard de base à la déclaration du concile .
 - ❑ Au cours d'un entretien avec Jean XXIII le 13 juin 1961, Jules Isaac demande de mettre fin à l'enseignement du mépris.
- ❑ Ce lent travail d'évolution des mentalités s'est concrétisé par un des derniers documents du concile, la Déclaration sur les relations de l'Eglise avec les religions non chrétiennes *Nostra Aetate*.
 - ❑ Le texte, dont la rédaction a été mouvementée, a vu le jour grâce à la détermination de Jean XXIII, de Paul VI et du cardinal Bèa.
 - ❑ Il rappelle les racines juives du christianisme.
 - ❑ Il exprime un « non » clair à l'antisémitisme et à l'antijudaïsme.
 - ❑ La question de la terre d'Israël n'est pas abordée.



Commons wikipedia.org

Nostra Aetate est considéré comme le texte clé pour les relations entre chrétiens et juifs. Les papes Jean Paul II, Benoît XVI et François s'en sont maintes fois inspirés.

Le lien spirituel

- Pour comprendre les racines juives du christianisme il faut ouvrir la Bible
 - « Le regard que nous portons sur le peuple juif procède aussi de cette lecture. Car la Bible est le livre saint du peuple juif et la lecture que nous en faisons n'est pas sans conséquence pour la connaissance de ce peuple et pour notre dialogue avec lui. » *Lire l'ancien Testament – Comité Episcopal pour les relations avec le Judaïsme, 1997*

- L'Eglise affirme très tôt l'unité interne de la Bible chrétienne, Ancien Testament et Nouveau Testament : les thèses de Marcion sont rejetées au deuxième siècle.
 - « Sans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament serait un livre indéchiffrable, une plante privée de ses racines et destinée à se dessécher. » *Le peuple juif et ses saintes écritures dans la Bible chrétienne – Commission Biblique Pontificale, 2001*

- Le Concile Vatican II évoque ce lien spirituel dans *Nostra Aetate* §4 :
 - « Scrutant le mystère de l'Église, le saint Concile rappelle le lien qui relie spirituellement le peuple du Nouveau Testament à la lignée d'Abraham. [...] C'est pourquoi l'Église ne peut oublier qu'elle a reçu la révélation de l'Ancien Testament par ce peuple avec lequel Dieu, dans sa miséricorde indicible, a daigné conclure l'antique Alliance, et qu'elle se nourrit de la racine de l'olivier franc sur lequel ont été greffés les rameaux de l'olivier sauvage que sont les Gentils ».

Le lien spirituel

Concernant les reproches adressés aux juifs dans le Nouveau Testament

« Les reproches adressés aux Juifs dans le Nouveau Testament ne sont ni plus fréquents ni plus virulents que les accusations contre Israël dans la Loi et les prophètes, donc à l'intérieur de l'Ancien Testament lui-même. Ils appartiennent au langage prophétique de l'Ancien Testament et sont donc à interpréter comme des oracles des prophètes [...] ».

Cardinal Joseph Ratzinger - 2001



Photo pxtuel

Le nouveau regard de l'Église sur le judaïsme – aspects théologiques

- Le fondement de notre dialogue est théologique
 - « Le fondement de notre dialogue s'est développé avec une nouvelle vigueur. Ce fondement est théologique, il n'est pas seulement l'expression de notre désir de respect et d'estime mutuels » (Discours du Pape François au comité juif-américain, février 2014).

- Un rapport intrinsèque
 - « La religion juive ne nous est pas extrinsèque, mais en un certain sens elle est intrinsèque à notre religion... Nous avons donc à son égard des rapports que nous n'avons avec aucune autre religion » (Discours du Pape Jean Paul II à la synagogue de Rome, 1986).

- L'alliance est au cœur de notre lien spirituel
 - « Dans cette communauté de l'Alliance, il devrait être évident pour les chrétiens que l'alliance que Dieu a conclue avec Israël n'a jamais été révoquée et qu'elle demeure toujours valable, en raison de la fidélité sans faille de Dieu envers son peuple. » (Commission pontificale pour les rapports religieux avec le judaïsme - *Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables*, 2015).

 - « La Nouvelle alliance ne remplace jamais l'Ancienne, mais la présuppose et lui donne une nouvelle dimension de sens... en s'ouvrant aux hommes de toutes les nations qui répondent fidèlement à son appel » (Commission pontificale pour les rapports religieux avec le judaïsme - *Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables*, 2015).

- « Le dialogue et l'amitié avec les fils d'Israël font partie de la vie des disciples de Jésus » (Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, 2013).

Le nouveau regard de l'Eglise sur le judaïsme - Autres textes de l'après-concile

- ❑ Notes pour une correcte présentation des juifs et du judaïsme dans la prédication et la catéchèse de l'Eglise catholique – 1985 (*Commission romaine pour les relations religieuses avec le judaïsme*)
- ❑ Accord Fondamental entre le Saint-Siège et l'Etat d'Israël – 1993
- ❑ Lire l'Ancien Testament – 1997 (*Comité Episcopal Français pour les relations avec le Judaïsme*)
- ❑ La déclaration de repentance des évêques de France – 1997
- ❑ Nous nous souvenons ; une réflexion sur la Shoah – 1998 (*Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens*)
- ❑ Le peuple juif et ses Saintes Ecritures dans la Bible chrétienne – 2001 (*Commission Biblique Pontificale*)
- ❑ Exhortation Apostolique « *Evangelii Gaudium* » - 2013 (*Pape François*)
- ❑ « Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » (Rm 11, 29) - 2015 (Commission romaine pour les relations religieuses avec le judaïsme)
- ❑ Lutter ensemble contre l'antisémitisme et l'antijudaïsme sera la pierre de touche de toute fraternité réelle – 1er février 2021 (Déclaration des évêques de France)

Les textes juifs - L'évolution de la pensée juive face au christianisme depuis Vatican II

A l'inverse de l'Eglise Catholique, il n'y a pas d'instance centrale dans le judaïsme. Ces textes ne représentent donc pas « la » position officielle du judaïsme, mais celle de leurs auteurs ou de leur communauté.

- **DABRU EMET – 2002 Déclaration juive sur les chrétiens et le christianisme**
Texte de référence important dans l'histoire des relations entre juifs et chrétiens signé par 220 intellectuels juifs et rabbins américains. Aborde certains points fondamentaux pour les deux religions : même Dieu, même autorité du Livre (bien qu'interprété différemment), rapport à la Terre, témoignage ensemble pour le monde entier, la rédemption du monde et la venue du Royaume...
- **DÉCLARATION POUR LE JUBILÉ DE FRATERNITÉ À VENIR – 2015**
Le Grand Rabbin de France, Haïm Korsia a remis cette déclaration à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de *Nostra Aetate*. Moment très fort pour tous ceux qui purent entendre ces paroles de remerciement à l'Eglise pour le chemin parcouru. Il évoque l'accueil du Christianisme par les juifs comme « religion de nos frères et sœurs ».
- **FAIRE LA VOLONTÉ DE NOTRE PÈRE DES CIEUX – 2015 Vers un partenariat entre juifs et chrétiens. Déclaration de rabbins orthodoxes sur le christianisme**
Provenant de rabbins orthodoxes d'Israël, des USA, d'Europe et d'Amérique Latine, ce texte part du constat d'un « dialogue honnête entamé par les catholiques et autres instances chrétiennes » et dit du Christianisme qu'il n'est « ni un accident ni une erreur, mais le fruit d'une volonté divine et un don fait aux nations ».
- **ENTRE JERUSALEM ET ROME – 2016 Le partage de l'universel et le respect du particulier. Réflexions sur le cinquantième anniversaire de « Nostra Aetate »**
Ce texte, émanant de rabbins européens et américains, est un long développement de toutes les avancées en matière de dialogue et de réconciliation entre juifs et chrétiens. Les rabbins « applaudissent » avec joie à toutes les démarches de l'Eglise dont ils mesurent la sincérité.

Nous dialoguons avec le Judaïsme vivant d'aujourd'hui



Photo CIRIC



Photo Guillaume Poli



Photo SNRJ

- ❑ Le mot « juif » désigne aujourd'hui une réalité culturelle et sociologique qui dépasse largement le seul cadre religieux.
- ❑ Il existe un judaïsme « laïc » qui n'est pas forcément antireligieux et qui représente la moitié des juifs vivant dans le monde et un judaïsme religieux caractérisé par une grande pluralité de mouvements.
- ❑ Ce qui rapproche les courants du judaïsme est plus fort que ce qui les sépare.
- ❑ Le judaïsme rabbinique dont le socle est la Torah et le Talmud naît au début de notre ère. Au Moyen Age, il se développe en deux grandes branches, les Séfarades et les Ashkénazes, et constitue le judaïsme observant. A partir du XIXe siècle, plusieurs pays permettent aux juifs de s'intégrer pleinement dans la société : ceci les amène à adapter leur pratique aux exigences culturelles modernes ce qui n'est pas sans susciter une réaction du judaïsme orthodoxe.

Le judaïsme vivant – Les orthodoxes

Les **orthodoxes** observent strictement les enseignements, les règles et les traditions de la *halakha*.

❑ **Les Hassidim**

Au XVIII^e siècle en Europe de l'Est, un rabbin nommé Ba'al Shem Tov, prend la tête d'un mouvement qui met principalement l'accent sur la piété et la mystique.

Ce courant qui vise la communion joyeuse avec Dieu, en particulier par le chant et la danse, connut un développement très important au XIX^e siècle et était caractéristique de nombreuses communautés ashkénazes de l'Est de l'Europe jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale et la Shoah. Il est encore particulièrement vivant et dynamique aux États-Unis ainsi qu'en Israël.

❑ **Les Haredim**

Ce courant, issu, au XIX^e siècle, d'une mouvance opposée au judaïsme réformé, réunit les juifs les plus traditionalistes. Ses membres pratiquent un fort séparatisme social (écoles, magasins), géographique (le quartier Meah Shearim à Jérusalem par exemple) et vestimentaire. Leur idéal est une vie juive à l'abri des perversions du monde contemporain. La plupart parle exclusivement yiddish. Leur priorité est l'étude de la Torah et du Talmud.



Photo Godong

❑ **Le mouvement Habad-Loubavitch dans le monde et en France**

C'est sous la conduite du Rebbe(rabbin) Menachem Mendel Schneerson (1902-1994) que ce mouvement a connu un développement remarquable à l'échelle mondiale. Sa personnalité est toujours l'objet d'une vénération particulière.

Ils insistent sur l'éducation et la joie qui sont au cœur de leur pédagogie. Ils encouragent les non-juifs à adhérer aux sept lois noahides.

Ce mouvement, présent dans 75 pays, revendique 40 000 fidèles en France.

Le judaïsme vivant – Les libéraux

Le judaïsme réformé ou progressiste, né en Allemagne au XIXe siècle, considère que la Révélation étant progressive, la tradition et la pratique peuvent évoluer

Ce judaïsme, qui a engendré le judaïsme « libéral » est majoritaire aux États-Unis et en Grande Bretagne, minoritaire en France. Il soutient le sionisme mais se tient à l'écart de la vie politique d'Israël.

- **Les libéraux en France**

Certains mouvements, appelés « *libéraux* » apparaissent en France et s'organisent de manière autonome (JEM, UJL).

- **Les massorti**

Le judaïsme « conservateur » ou « massorti » occupe une position intermédiaire entre le judaïsme réformé et le judaïsme orthodoxe.

La vision est celle d'un judaïsme dynamique, mais avec une forte identité, fondée sur la Loi qu'il convient de préserver tout en l'étudiant à la lumière des avancées de la pensée moderne. Ce mouvement est attaché à la langue hébraïque, au culte synagogal traditionnel et, selon les communautés, ordonne des femmes rabbins.

A l'échelle mondiale le mouvement massorti rassemblerait plus d'un tiers des juifs pratiquants. Il est présent en France de façon minoritaire.

- **Le judaïsme « reconstructionniste »** forme la troisième branche du judaïsme réformé. Il a une optique clairement sioniste, est ouvert aux conversions et à l'intégration des non-juifs.

Le judaïsme vivant en France

Le consistoire



- **Le judaïsme consistorial français.** Le Consistoire israélite, création napoléonienne, est l'instance officielle du judaïsme. Il est animé par le Président du Consistoire et par le Grand Rabbin de France, tous les deux élus. Il représente et fédère les communautés juives qui s'y rattachent et défend leurs intérêts auprès des pouvoirs publics. Son champ d'action est large : formation des rabbins, coordination des différentes aumôneries, garantie du respect de la *cacherout*, il assume les fonctions de l'état civil dans le domaine religieux et organise l'entraide et la solidarité religieuse et sociale.

C'est le courant dominant du judaïsme rabbinique en Europe et en Israël.

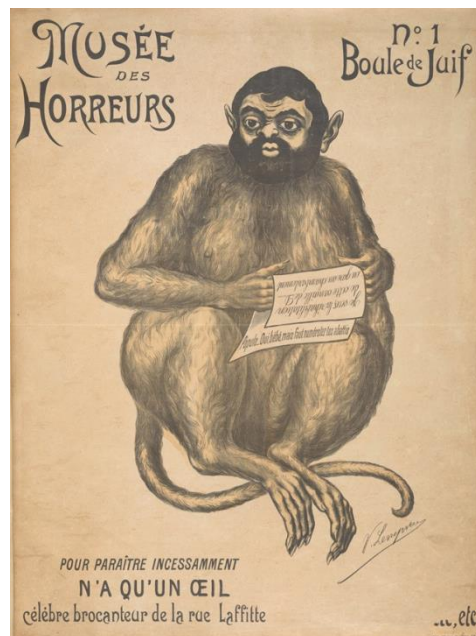


David_Sintzheim
1^{er} Grand Rabbin du
Consistoire central en 1808

- L'Antijudaïsme
- L'Antisémitisme



Commons wikipedia.org



Commons wikipedia.org

democratieparticipative.biz

SAUVEZ DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE !

Les terroristes juifs du CRIF et de la LICRA veulent détruire Démocratie Participative.
Afin de survivre, nous avons besoin de shekels.

democratieparticipative.biz

OPÉRATION GRÈVE : COLLEZ L'AFFICHE LA + SOCIALE DU MOMENT

Les juifs de (((Goldman Sachs))) contrôlent toutes les banques européennes

Contre le pillage de la finance juive : Tous en grève !

Democratieparticipative.biz

L'Antijudaïsme

- ❑ Au début de notre ère déjà, le monde païen est choqué par ce monothéisme et ses rites, plus particulièrement la circoncision et le repos hebdomadaire du *chabbat*, sans oublier la nourriture et toutes les obligations *casher*.
- ❑ L'antijudaïsme sera particulièrement développé par la communauté chrétienne naissante dans un « antijudaïsme de différentiation » avec comme ligne de force l'accusation de déicide et la théologie de la substitution.
- ❑ L'élaboration théologique va se fixer avec St Augustin :
 - Peuple témoin: ils sont témoins de la vérité qu'ils n'ont pas reconnue : « *testes iniquitatis suae et veritatis nostrae* »
 - Peuple porteur des Écritures mais qui en a perdu le sens.
- ❑ Toute la tradition a véhiculé ce sentiment d'hostilité : dans la liturgie du Vendredi saint, les pratiques populaires, l'homélique, l'opposition qualitative Ancien Testament/Nouveau Testament (Marcionisme), la vision réductrice lettre/esprit...
- ❑ Aujourd'hui, depuis le § 4 de *Nostra Aetate*, la position de l'Église catholique a relu sa tradition et modifié son positionnement, réfutant le déicide, la substitution et déplorant l'antisémitisme.

La Théologie de la Substitution

- ❑ Le théologien protestant Fadiey LOVSKY (*La déchirure de l'absence*) a bien résumé cette évolution en disant que les premiers chrétiens d'origine grecque ou romaine avaient d'abord dit : « Israël c'est nous aussi » puis « Israël c'est nous », puis « Israël ce n'est que nous ».
- ❑ Avec la séparation grandissante entre Juifs et Chrétiens (parce que l'Église n'est plus simplement constituée de Juifs suivant Jésus mais aussi de païens), la tentation a été de penser que si le peuple de Dieu était l'Église, ce ne pouvait donc plus être Israël, malgré ce que Paul en dit en Rm 11.
- ❑ Cette idée aurait été incompréhensible au départ puisque l'Église n'était qu'un petit groupe en comparaison du peuple juif dans son ensemble.
- ❑ Mais elle est favorisée par le fait que les chrétiens d'origine païenne deviennent plus nombreux et que la politique s'en mêle (Constantin : 313 - Edit de Milan: liberté de culte).
- ❑ On en arrive à l'idée que peuple juif et peuple chrétien sont deux peuples différents et que le second remplace le premier.

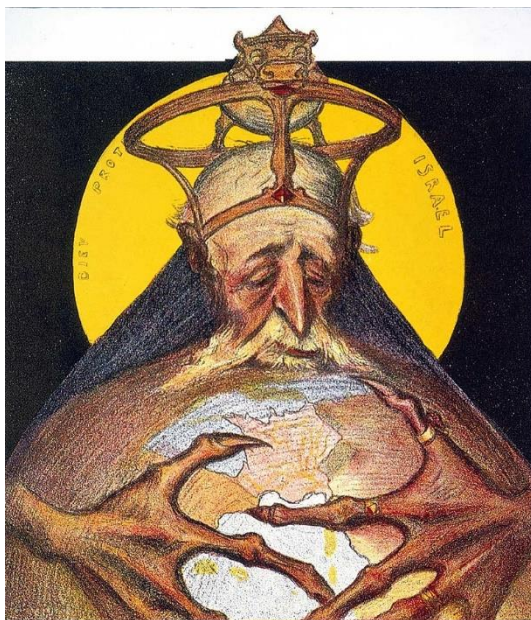
Ecclesia et Synagoga
Ecclesia possède les attributs de la royauté ; Synagoga, les yeux bandés, ne porte plus de couronne
(Notre Dame de Paris)



Commons wikipedia.org

L'Antisémitisme

- ❑ Le terme apparaît au XIX siècle en Allemagne (1860), en lien avec la pseudo-scientifique « théorie des races ». A l'origine le terme sémite qualifie des groupes linguistiques et par extension va s'appliquer aux populations.
- ❑ L'usage du terme « antisémite » va réduire le champ et ne plus concerner que le seul peuple juif.
- ❑ Aujourd'hui le terme Antisémitisme qualifie tout discours, acte, attitude manifestant une hostilité à l'égard du peuple juif dans sa dimension humaine, religieuse, sociale et culturelle.



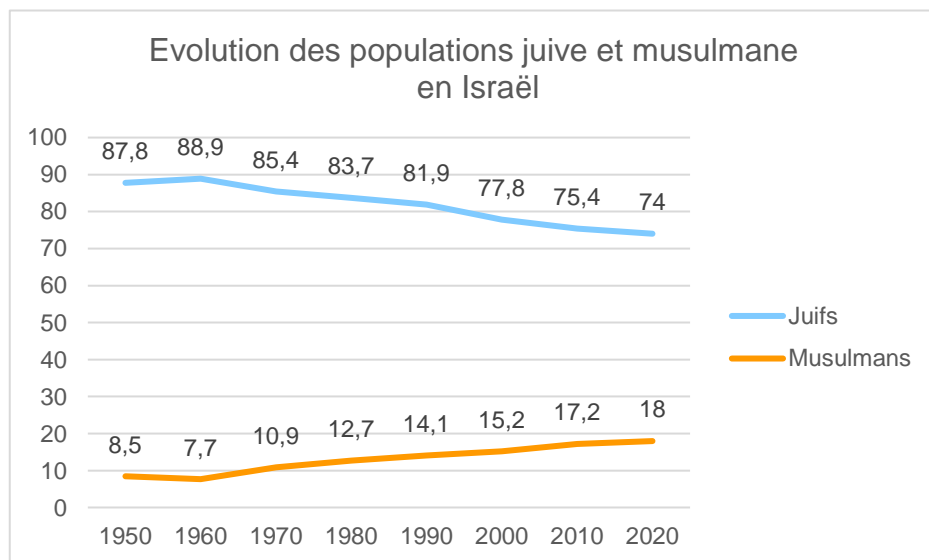
Google licences creative commons



Commons wikipedia.org

Le judaïsme en Israël

- ❑ **Le judaïsme orthodoxe du Grand Rabinat israélien.** Le Grand Rabinat, avec à sa tête deux grands rabbins, séfarade et ashkénaze, a toute autorité en ce qui concerne le culte juif et toute compétence en matière de divorce, mariage, filiation, conversion : il est le maître et garant de la judéité des juifs israéliens. Il maintient une position strictement orthodoxe sur ces thèmes.
- ❑ Selon le recensement de juin 2020, la population d'Israël s'élève à 9,2 millions d'habitants, parmi lesquels 74% de juifs auxquels il faut ajouter 5 % de nouveaux immigrants d'origine juive qui sont enregistrés au Ministère de l'Intérieur comme « non-Juifs ».



Source des données : Bureau Central des Statistiques Israélien

Pratique religieuse chez les juifs israéliens de plus de 20 ans	
Ultra-orthodoxe	10 %
Orthodoxe	11 %
Traditionaliste	35 %
Laïque	44 %

Source des données : jerusalemstitute.org.il

Israël: les grandes vagues d'immigration juive depuis 1948

Pour mémoire : une population juive était déjà présente avant la création de l'Etat d'Israël

1 ^{ère} vague	1948	Rescapés de la Shoah, juifs des pays communistes européens hors URSS
2 ^{ème} vague	1949-50	Juifs du Moyen-Orient à la suite de la création de l'État d'Israël (Irak, Syrie, Liban, Egypte, Yémen)
3 ^{ème} vague	1950-60	Juifs d'Afrique du Nord, Maroc et Tunisie
4 ^{ème} vague	Années 70	Juifs d'URSS
5 ^{ème} vague	Années 80 et 90	Juifs d'Ethiopie

Source : Philippe Boukara, historien

Accord Fondamental entre le Saint-Siège et l'Etat d'Israël - 1993

Article 5, paragraphe 2

« L'Etat d'Israël et le Saint-Siège formulent l'espoir que de tels pèlerinages seront l'occasion d'une meilleure compréhension entre les pèlerins et la population et les religions en Israël. »

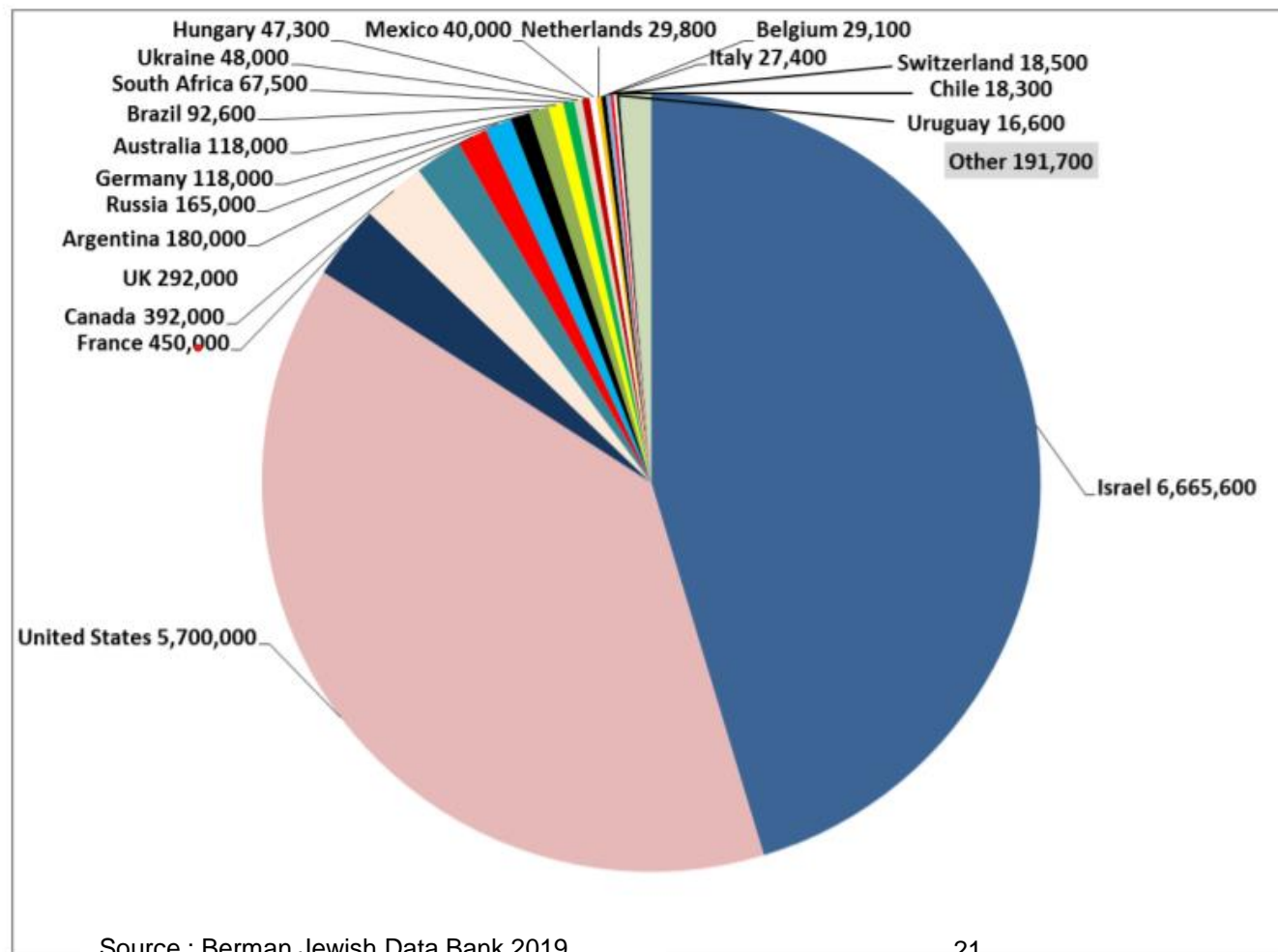


Google licences creative commons

Les juifs dans le monde

- La population juive totale dans le monde s'élève à 14,7 millions en 2019

- Elle était de 15,3 millions en 1933



Pour conclure...

- Que l'on accompagne un pèlerinage ou que l'on y participe, au-delà de toute légitime considération politique, il convient d'avoir à l'esprit les clés de lecture et de compréhension suivantes :
 - Les racines juives du christianisme
 - La judéité de Jésus
 - Le nouveau regard de l'Église sur le judaïsme
 - Le judaïsme vivant d'aujourd'hui
 - *" Nous avons compris que le peuple élu de Dieu n'était pas que le peuple de l'Antiquité, le peuple "porte-livres" de saint Augustin, mais le peuple juif d'hier et d'aujourd'hui, vivant, répandu à travers les nations, agissant aussi à travers l'État d'Israël. " - Mgr de Moulins-Beaufort, 1^{er} février 2021*

Comme Jean Paul II en rentrant de son pèlerinage en Terre sainte en 2000, souhaitons que chacun puisse dire « Ce fut comme un retour aux origines, aux racines de la foi et de l'Église ».